



Agir en partenariat

Des partenariats dans le monde

À l'international En outre-mer

AMÉRIQUE LATINE • CARAÏBES

• **Missions** post-sismiques en Haïti et au Chili • **Création** de deux laboratoires mixtes internationaux, sur l'étude et la valorisation de la flore ando-amazonienne (LAVI) et sur le système du courant de Humboldt (DISCOH), au Pérou • **Au Brésil**, conférence internationale sur le climat, la durabilité et le développement durable dans les régions semi-arides, à Fortaleza ; colloque sur les diasporas latino-américaines, à Sao Paulo, symposium sur la géologie isotopique d'Amérique du Sud, à Brasilia • **Restitution** du programme TOXBOL sur les pollutions métalliques dans les Andes, en Bolivie • **Atelier** sur la variabilité d'El Niño et le changement climatique en Amérique du Sud, à Guayaquil, Équateur • **Symposium** sur les sites prioritaires pour la conservation de la biodiversité en Amazonie bolivienne, à Santa Cruz, Bolivie • **Atelier** international sur les forêts de l'Amazonie occidentale, à Iquitos, Pérou

• **Atelier** international sur l'Amazonie occidentale concernant en particulier la biodiversité, à Iquitos, Pérou.

6 jeunes équipes du Sud soutenues

8 représentations • 194 personnels • 42 bourses individuelles attribuées

MÉDITERRANÉE

• **Accords cadres** signés en Jordanie, en Syrie, au Liban, en Égypte et avec le Centre arabe pour les études sur les zones arides et les terres sèches • **Lancement** d'un programme avec le Fonds égyptien de développement scientifique et technologique • **Co-organisation** du colloque « Genre, villes et gouvernance dans le monde arabe et en Méditerranée », en collaboration avec le CEDEJ (CNRS), au Caire, Égypte • **Table ronde** sur les politiques législatives dans les pays arabo-musulmans, au Caire • **Signature** de cinq conventions de recherche et de formation avec les institutions académiques et scientifiques libanaises • **Mise en place** de l'Observatoire des sciences et des techniques (OST) au Liban en collaboration avec le CNRS libanais • **Atelier** international sur les migrations en Méditerranée orientale, à Beyrouth • **Démarrage**, en Syrie et au Liban, du programme SUDMED sur le fonctionnement des hydrosystèmes en région semi-aride • **Atelier** international sur l'eau en zones irriguées, à l'université Al-Baath, Homs, Syrie • **Co-organisation** des journées « Télédéttection, changements climatiques et environnements » avec l'AUF, à Monastir, Tunisie

• **Conférence** francophone VIH/Sida, à Casablanca, Maroc
 • **Conférence** FRIEND sur les ressources en eau, à Fès, Maroc
 • **Colloque** sur les symbioses mycorhiziennes, les écosystèmes et l'environnement en milieu méditerranéen, à Marrakech, Maroc.

3 représentations • 63 personnels • 23 bourses individuelles attribuées

3 jeunes équipes du Sud soutenues

AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE

• **Convention** de coopération avec la direction nationale de l'hydraulique du ministère malien de l'Énergie et de l'Eau • **Accords cadres** avec les universités de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso, d'Abomey Calavi et de Parakou au Bénin et l'université Abdou Moumouni de Niamey au Niger • **Réunion** des membres fondateurs du Cirem, Centre international de recherche et d'enseignement de Mbour, au Sénégal • **Convention** de partenariat scientifique avec l'ONG sénégalaise Espoir pour la lutte contre la bilharziose et le paludisme

• **Inauguration** du laboratoire de géologie associant l'Institut fondamental d'Afrique noire, l'université Cheikh Anta Diop et l'IRD, à Dakar, Sénégal

• **Clôture** du programme sur les infections palustres chez le nouveau-né, au Bénin • **Congrès** mondial du riz au Mali • **Rencontres** des jeunes équipes JEAI travaillant dans le domaine des sciences humaines et sociales et de la santé, à Bamako, Mali • **Conférence** sur les interactions sociétés-environnement-climat en Afrique de l'Ouest (AMMA-RIPIECSA), à Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire • **Colloque** international de l'association euro-africaine pour l'anthropologie du changement social et du développement, à Ouagadougou, Burkina Faso • **Ateliers** de formation, au Niger, dans le cadre du projet Gval destiné à soutenir la recherche en sécurité alimentaire et nutritionnelle.

6 représentations • 315 personnels • 68 bourses individuelles attribuées

3 jeunes équipes du Sud soutenues

Des partenariats dans le monde

AFRIQUE DE L'EST, AUSTRALE ET OCÉAN INDIEN

• **Lancement** d'ERAfrica, programme de coopération scientifique et technologique entre l'Europe et l'Afrique, à Pretoria, Afrique du Sud
 • **Mise en place** du laboratoire mixte international ICEMASA, en Afrique du Sud • **Convention** avec l'université de Makérére en Ouganda et avec l'université de technologie de Tshwane en Afrique du Sud • **École d'été** en océanographie et école thématique sur la biodiversité microbienne et les pathogènes émergents, à la Réunion • **Congrès** international de phytobactériologie, à la Réunion • **Atelier régional** de géologie et de gemmologie sur les gisements de tsavorite, à Nairobi, Kenya • **Séminaire** « Patrimoine, mémoire et politique », à Mombasa, Kenya.

4 représentations • 82 personnels • 16 bourses individuelles attribuées • 3 jeunes équipes du Sud soutenues

ASIE • OCÉANIE • PACIFIQUE

• **Inauguration** du Centre polynésien de recherche et de valorisation de la biodiversité insulaire réunissant l'université de Polynésie française, l'Institut Louis Malardé et l'IRD • **Expédition** Lengguru-Kaimana : exploration de la biodiversité des karsts de Papouasie-Occidentale • **Lancement** du réseau de coopération scientifique PACE-Net, à Nouméa • **Restitution** de l'expertise sur l'énergie dans le développement de la Nouvelle-Calédonie, à Nouméa • **Ouverture** de l'université des sciences et des technologies de Hanoi, Vietnam • **Conférence** sur l'emploi informel, séminaire sur la prévention de l'anémie et les stratégies nutritionnelles en Asie du Sud-Est, colloque international sur la flore, à Hanoi • **Colloque** sur les maladies infectieuses, à Chiang Mai, Thaïlande
 • **Trois manifestations** sur la santé, sur les rongeurs et sur les dynamiques transnationales et recompositions spatiales en Asie du Sud-Est, à Vientiane, Laos.

6 représentations • 205 personnels • 23 bourses individuelles attribuées • 2 jeunes équipes du Sud soutenues

À l'international

●● Grâce à son réseau de représentations qui jouent le rôle de plateformes régionales, l'IRD a conforté son positionnement auprès des établissements de recherche et d'enseignement supérieur dans les pays du Sud. Engagé dans la construction de l'espace européen de la recherche, il défend l'importance d'une éthique du partenariat selon laquelle les collaborations Nord-Sud s'établissent depuis la conception des projets jusqu'à la valorisation de leurs résultats. L'Institut participe à cinquante-cinq projets dans le cadre du 7^e PCRD¹ et assure la coordination

de 7 d'entre eux. Outre l'activité de recherche, ce programme-cadre finance des actions de coordination de réseaux internationaux dont les principaux objectifs sont l'identification de priorités de recherche communes ainsi que la mutualisation de moyens pour le renforcement de la coopération en R&D entre l'Union européenne et les régions du Sud concernées. Par ailleurs, l'IRD est impliqué dans des structures partenariales qui sont le fruit de plusieurs années de collaboration : les laboratoires mixtes internationaux (LMI). En 2009, cinq LMI avaient été créés en Afrique du Sud, en Inde, au Brésil, au Chili et au Maroc. Deux nouveaux accords ont été signés au Pérou en vue de la mise en place des laboratoires LAVI² sur l'étude et la valorisation de la flore ando-amazonienne et DISCOH³ sur le système du courant de Humboldt. Ces deux LMI ont un fort ancrage régional en particulier en Colombie, en Équateur, en Bolivie et au Chili. ●●

En Afrique de l'Ouest et centrale, de nombreux accords cadres ont été conclus ou renouvelés avec les universités : au Burkina Faso avec les universités de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso, au Niger avec l'université Abdou Moumouni de Niamey, au Bénin avec les universités d'Abomey Calavi et de Parakou. Des accords ont également été formalisés avec l'université nationale de Guinée équatoriale et celle du Ghana. Au Sénégal, le Centre international de recherche et d'enseignement de Mbour (Cirem) rassemble, outre l'université Cheikh Anta Diop de Dakar et l'IRD, l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal, l'Institut africain de sciences mathématiques du Sénégal et l'Union internationale pour la conservation de la nature. Au Cameroun, un master de biologie végétale a été lancé en partenariat avec les universités de Paris 6, Cheikh Anta Diop de Dakar, Dschang et Yaoundé 1. Au Mali, le programme MALI CONTEMPORAIN, placé sous l'égide de l'AIIRD, vise au renforcement des capacités nationales de recherche en sciences humaines et sociales. Les études océanographiques sur l'Atlantique tropical et le golfe de Guinée font l'objet d'une collaboration régionale qui a donné lieu à un colloque, au Bénin, rassemblant des chercheurs de neuf pays africains.

Dans la région Afrique australe, Afrique de l'Est et océan Indien, un programme de coopération scientifique et technologique entre l'Europe et l'Afrique, ERAfrica, a été initié et sera coordonné par l'IRD en Afrique du Sud. Il mobilise un consortium de treize partenaires et ambitionne d'établir un cadre durable pour la coordination de la recherche, le développement d'actions conjointes et le renforcement des capacités scientifiques dans cette région du monde. Des conventions ont été signées avec l'université de Makérére en Ouganda et avec l'université de technologie de Tshwane en Afrique du Sud. Dans le domaine de la géologie et de la gemmologie, une collaboration active se poursuit en Tanzanie, au Kenya et à Madagascar. À l'initiative de l'IRD et des universités de Dar es Salaam et de Nairobi, des projets de recherche sur la genèse des gisements de tsavorite voient le jour suite aux écoles thématiques qui se sont tenues dans ces pays. Des programmes d'intérêt régional en santé, sur l'étude des écosystèmes marins et l'usage de la télédétection sont menés à la Réunion en synergie avec les autres États de la région. Des recherches ont par exemple été initiées pour explorer le rôle de la faune sauvage dans l'introduction, la dissémination et l'émergence d'agents pathogènes pour l'homme et l'animal dans cinq États insulaires du sud-ouest de l'océan Indien.

En Asie, l'année a été marquée par une coopération régionale soutenue avec d'autres organismes de recherche nationaux et internationaux, les universités du Nord et du Sud, l'Association des nations du Sud-Est asiatique, l'Union européenne et l'OMS. Au Vietnam, un accord cadre a été signé avec l'université de Can Tho et l'IRD a été associé à la création de l'université des sciences et des technologies de Hanoi. L'engagement de l'Institut concerne principalement les programmes de formation et de recherche dans le domaine des biotechnologies, des sciences et techniques de l'information et de la communication, et de l'environnement.

¹ PCRD : Programme-cadre pour la recherche et le développement technologique.

² LAVI : Laboratoire Andoamazonien de Chimie du Vivant.

³ DISCOH : Dynamique du Système du Courant de Humboldt.



Agriculture / Sénégal.

D'autres rapprochements se sont concrétisés : la signature d'accords-cadres avec le ministère de la Santé et l'université nationale du Laos ainsi qu'un protocole d'accord avec l'Indian Institute of Sciences. De nombreuses réunions scientifiques ont eu lieu comme le congrès international sur l'économie informelle à Hanoi, le 4^e forum national dans le domaine de la santé au Laos et en Thaïlande, des ateliers régionaux sur les maladies infectieuses et sur la malnutrition. Des actions communes avec l'AUF et l'AFD ont par ailleurs été menées pour étendre les collaborations en sciences sociales.

En Méditerranée, les coopérations ont été renforcées. Plusieurs accords-cadres ont été signés avec des institutions du Moyen-Orient : le Centre national de la recherche scientifique du Liban, le Fonds égyptien de développement scientifique et technologique, le Haut conseil des sciences et de la technologie en Jordanie, l'université de Damas en Syrie ainsi que le Centre arabe pour les études des zones arides et des terres sèches. Les partenariats ainsi engagés concernent des domaines prioritaires tels que l'environnement et la gestion de l'eau, l'agriculture et l'alimentation, les sciences de la santé et de la vie, les applications des technologies spatiales ainsi que les sciences sociales. Les cinq conventions de recherche qui découlent de ces accords-cadres ont permis le démarrage de plusieurs

programmes comme LIBRIS sur les évaluations des risques sismiques au Liban ou encore SUDMED sur les ressources en eau en Syrie et au Liban. En Égypte, un fonds conjoint de 7,2 millions d'euros est mis en place sur une période de quatre ans pour soutenir la coopération scientifique entre chercheurs égyptiens et français. Au Maroc, la dynamique engagée avec les institutions du pays a été réaffirmée et ouvre de nouvelles perspectives de synergies en termes de recherche et de formation à travers la mutualisation de moyens, la création de laboratoires mixtes internationaux, etc. L'IRD a participé à d'importants colloques au plan régional, notamment celui sur « La dynamique migratoire, migration de retour et impacts sur les sociétés d'origine au Maghreb et en Afrique de l'Ouest » à Rabat et le colloque FRIENDS sur les risques et les menaces pesant sur les ressources en eau, à Fès.

En Amérique latine et centrale, des événements majeurs ont ponctué l'année, notamment la conférence des peuples du monde sur le changement climatique (Tiquipaya, Bolivie) et la conférence internationale sur le climat, la durabilité et le développement durable dans les régions semi-arides (CID+18). Celle-ci a rassemblé à Fortaleza, au Brésil, plus de 2 000 participants venus de 70 pays de tous les continents. Coorganisateur de l'événement, l'IRD a mobilisé ses chercheurs pour l'animation

d'une réflexion sur la coopération tripartite France-Brazil-Afrique. Les recommandations de l'ICID visent à soutenir la mise en œuvre des conventions des Nations unies, telles celles sur le climat qui s'est tenue à Cancún en fin d'année. À l'occasion de cette convention, l'Institut a présenté ses actions de recherche dans le domaine des sciences de l'environnement, en particulier la coordination scientifique, pour la partie française, de « l'Observatoire Cousteau des mers et côtes du Mexique », créé en 2009. Autres faits marquants résultant de collaborations dans ce domaine : l'enregistrement du système agricole du Rio Negro au patrimoine immatériel de la nation brésilienne, la conférence internationale sur la biodiversité en Amazonie occidentale, à Iquitos au Pérou et le colloque de restitution du programme TOXBOL sur les pollutions métalliques dans les Andes, qui a eu lieu en Bolivie. Dans la région andine où l'étude des risques naturels constitue un enjeu majeur, l'IRD a participé à la mission scientifique franco-chilienne organisée suite au séisme du 4 mars. En sciences sociales, il coordonne un programme d'envergure régionale, AFRODESC, sur les questions raciales et ethniques en partenariat avec des institutions universitaires et de recherche du Mexique et de la Colombie.



Irrigation / Syrie.



Protocole avec l'Indian Institute of Science.

●● Lancement du LMI ICEMASA en Afrique du Sud ●●

Le laboratoire mixte international ICEMASA - International Centre for Education, Marine and Atmospheric Science over Africa - est né d'une volonté conjointe de la France et de l'Afrique du Sud de renforcer le partenariat scientifique sur les questions liées au changement climatique et ses impacts sur les milieux naturels et les ressources marines en Afrique australe et dans l'océan Austral. Il associe l'IRD, l'Ifremer et l'université de Bretagne occidentale, et deux structures transversales sud-africaines : MA-RE (Marine Research Institute) et ACCESS (African Centre for Climate and Earth System Science).

Les chercheurs étudient le changement global, ses mécanismes et ses effets sur le climat africain, la circulation océanique, les échanges océan-atmosphère et les écosystèmes marins et leur exploitation. Ils partagent le même objectif de formation et d'émergence d'une communauté scientifique africaine sur ces thèmes. L'approche inter-disciplinaire (océanographie physique et atmosphère, biogéochimie, écologie, pêche, économie) de MA-RE et ACCESS mobilise 11 partenaires sud-africains, dont l'université de Cape Town où sont affectés les scientifiques français d'ICESASA.

www.icemasa.org

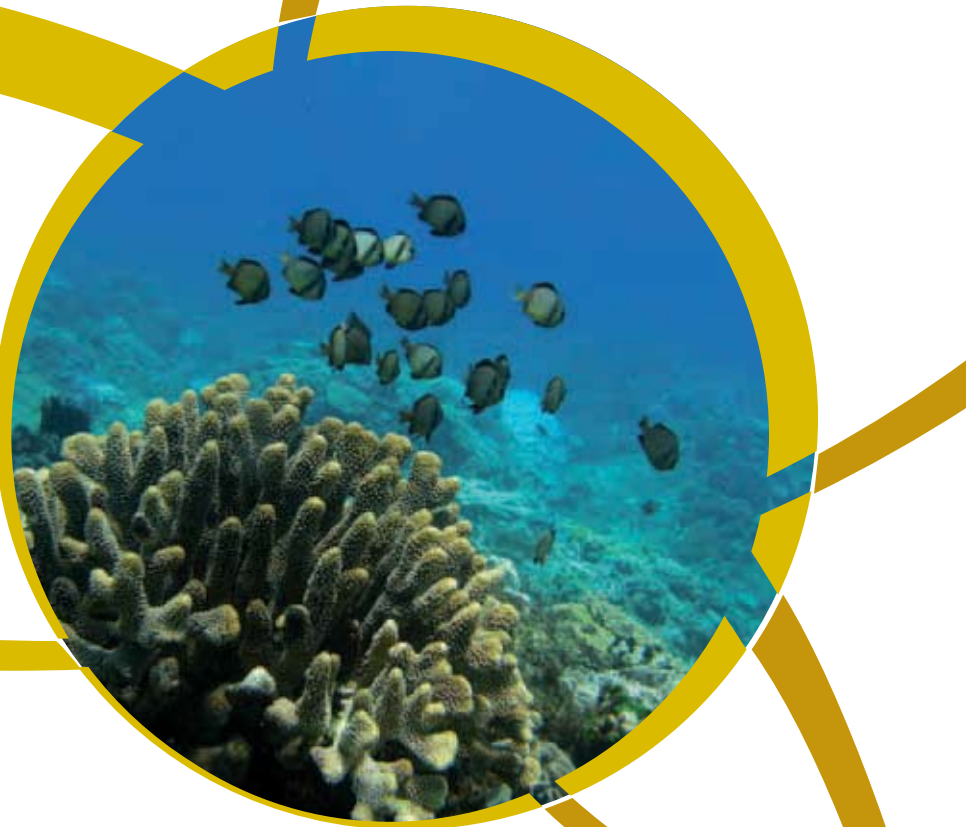
En outre-mer

●● Les cinq représentations de l'IRD dans l'outre-mer constituent un appui à la coopération scientifique régionale et contribuent au développement de relations multilatérales avec les pays voisins. ●●

Le Centre polynésien de recherche et de valorisation de la biodiversité insulaire (CPRBI) a été officiellement inauguré. Ce campus fédère les activités de recherche de trois institutions : l'université de Polynésie française, l'Institut Louis Malardé et l'IRD autour des grands enjeux liés à la biodiversité et à l'utilisation durable des ressources naturelles. Dans le domaine de la perliculture, l'Institut, en collaboration avec l'Ifremer, a contribué aux études sur la courantologie et le fonctionnement biologique des lagons d'atolls, menées dans le cadre d'un projet visant à la professionnalisation et à la pérennisation de la filière. Soutenues par le Fonds européen de développement, les activités de formation et de recherche ainsi que l'étude du marché international de la perle de culture de Tahiti ont fait l'objet d'une restitution à la présidence de Polynésie. Cette dynamique d'ensemble a conduit au projet de création de la première UMR polynésienne sur le thème de l'environnement insulaire océanien associant les quatre établissements. Les conclusions de l'étude, menée conjointement avec l'AFD, sur les conditions de vie et les approches de la pauvreté dans les îles du Vent ont par ailleurs suscité un vif intérêt de la part des décideurs locaux.

À la Réunion, un colloque régional sur le climat et la santé, soutenu par la Commission de l'océan Indien, a été organisé dans le cadre des activités du CRVOI¹ avec comme sujet central l'évaluation sur le long terme de l'impact éventuel du changement climatique sur les pathologies. Dans le domaine de l'océanographie biologique, des conférences et ateliers pratiques ont été proposés à de jeunes chercheurs en partenariat avec l'université de la Réunion. Cette école d'été a obtenu du ministère en charge de l'écologie le label « Année internationale de la biodiversité ». L'étude des écosystèmes a également donné lieu à une expertise sur les récifs coralliens de la Réunion, assortie de recommandations de gestion. Dans le domaine de la surveillance de l'environnement, la mise en place de la station de réception d'images satellitaires dans le sud de l'île est entrée dans sa phase finale avec l'achèvement du projet d'UMR ESPACE-DEV associant quatre institutions. L'année 2010 est enfin celle du lancement opérationnel de l'Observatoire des sciences de l'univers de la Réunion, auquel participe l'IRD aux côtés de l'université et de l'Insu.

¹ Centre de recherche et de veille sur les maladies émergentes dans l'océan Indien.



Fonds marins / Nouvelle-Calédonie.



Flore / Polynésie française.



Vue satellitaire / La Réunion.

En Nouvelle-Calédonie, l'Institut a été à l'initiative de la constitution d'un Pôle de recherche, d'enseignement supérieur et d'innovation calédonien - Presica. Les principales institutions académiques et de recherche intervenant sur l'île ont décidé de s'engager dans une démarche partenariale. Celle-ci fait écho à une volonté politique de mieux répondre aux attentes des collectivités dans le respect de l'accord de Nouméa et de la loi organique relative à l'évolution institutionnelle du territoire. Dans le cadre des réponses aux appels d'offres initiés par le CNRT², l'activité scientifique, à laquelle participe l'IRD, a été renforcée afin de promouvoir une gestion durable des ressources minières compatible avec la préservation de l'environnement naturel et humain de la Nouvelle-Calédonie. Au niveau de la région Pacifique, l'IRD pilote le projet PACE-Net³ dont le but est de développer un réseau de collaboration scientifique et technologique entre l'Europe, les quinze États ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique), l'Australie et la Nouvelle-Zélande. La réunion de lancement a été organisée à Nouméa et les premiers états des lieux ont été restitués à l'université du Pacifique sud, à Suva sur les îles Fidji. Au niveau régional et international, l'IRD coordonne le « Grand Observatoire de l'environnement et de la biodiversité terrestre et marine du Pacifique sud » (GOPS), qui rassemble seize universités et organismes de recherche. Les actions engagées portent

par exemple sur le suivi des écosystèmes coralliens en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française, ou encore sur l'environnement aux îles Marquises.

Dans la région de la Caraïbe, les projets Caribsat⁴ et Caraïbe-Hycos⁵, coordonnés par l'IRD, renforcent le partenariat avec l'université des Antilles et de la Guyane ainsi que les liens de coopération avec les États des Petites et Grandes Antilles dans les domaines de l'observation des écosystèmes et de l'évaluation des ressources en eau. En Martinique, la question de la pollution des sols par les pesticides a conduit l'IRD à co-organiser un colloque international sur le thème de la « remédiation à la pollution par la chlordécone aux Antilles » et à renforcer son dispositif de recherche sur le sujet au sein du Pôle de recherche agro-environnementale de la Martinique.

En Guyane, l'année a été marquée par le renforcement du partenariat avec l'université et les collectivités territoriales autour du projet de création d'un campus international de recherche, de formation et d'innovation sur la biodiversité, l'environnement et la dynamique des territoires. Ce campus, qui s'est traduit par des aménagements réalisés sur le site de Montabo à Cayenne, concrétise l'aboutissement de la politique de site et ouvre une nouvelle ère pour la coopération

scientifique transfrontalière avec les États voisins du Brésil, du Surinam, du Guyana et du Venezuela. Il s'appuie sur deux infrastructures développées et gérées par l'IRD - la station de surveillance de l'environnement amazonien assistée par satellite (SEAS Guyane) et l'herbier de Cayenne - pour conduire des projets de recherche et d'expertise à l'échelle du plateau des Guyanes, des régions Amazonie et la Caraïbe. Ces équipements contribuent au rayonnement national et international de l'Institut comme l'illustrent d'une part, le programme « Ma commune vue du ciel » mené en collaboration avec France-Guyane et les maires des 22 communes du département, et, d'autre part, le projet « OSE Guyanapá » intégré au programme opérationnel transfrontalier Amazonie.

●● **Contacts** : geostrategie@ird.fr - europa@ird.fr

² CNRT : Centre national de recherche technologique sur le nickel et son environnement.

³ PACE-Net est un projet INCO-Net, financé par l'Union européenne dans le cadre du 7^e PCRD.

⁴ Système caribéen d'information environnementale : du satellite à l'acteur.

⁵ Système caribéen d'observation du cycle hydrologique.

⁶ Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.



●● PACE-Net : favoriser la coopération scientifique dans la région Pacifique ●●

Dans le cadre du 7^e PCRD, PACE-Net vise à mettre en relation les acteurs nationaux et européens de la recherche européenne (ministères, agences de financement, opérateurs) et leurs homologues dans la région Pacifique. L'objectif est notamment d'identifier des domaines de recherche d'intérêt mutuel et d'œuvrer pour leur prise en compte dans les prochains programmes de travail et appels à propositions de la Commission européenne.

En tant que coordinateur du projet, l'IRD anime la réflexion scientifique à travers des ateliers thématiques, des conférences et des journées d'information sur les programmes européens. Les enjeux sont multiples : faire émerger des priorités communes et renforcer les réseaux en recherche et technologies au profit des pays ACP⁶ du Pacifique.

<http://pacenet.eu/>



Alcyonaire / Nouvelle-Calédonie.



Campus international / Guyane.